

Dr JEKYLL ET M. HYDE

Un monstrueux Luc Bourgeois au Théâtre Denise-Pelletier

Le monde fourmille d'idéalistes qui dérapent. Issue de la littérature du XIX^e siècle, *Dr Jekyll et M. Hyde*, qui représente la dualité humaine, renaît au Théâtre Denise-Pelletier, à la fois fidèle à ses origines pourvues de résonances actuelles et revisitée avec des dimensions oniriques qui goûtent l'enfance.

CLAUDIA LAROCHELLE

Le Journal de Montréal

Il n'y a pas de fioritures, pas d'ajouts inutiles ou de modifications déstabilisantes dans cette oeuvre de Robert Louis Stevenson, adaptée et mise en scène par Jean-Guy Legault.

À elle seule, la célèbre histoire du Dr Jekyll qui, obsédé par sa double personnalité, met au point une potion pour détruire son mauvais côté, qui, nuit après nuit, prendra finalement le dessus en le transformant en monstrueux Mister Hyde, est si riche et captivante qu'elle nécessite peu d'ajouts esthétiques.

Les décors épurés de Raymond Marius Boucher donnent une place de choix à l'imaginaire

constamment sollicité des spectateurs à qui on n'impose pas un univers scénique, à qui on tend plutôt une perche vers un espace ouvert dans un Londres ténébreux et mystérieux.

Les personnages sortis tout droit du cinéma sombre des années 1930 et 1940 ou d'un étrange rêve d'enfance sont incarnés avec stature, affichant une mélancolie inquiétante, laissant toujours planer le doute sur leurs capacités propres à perdre la tête eux aussi.

Contorsions évocatrices

Au centre de cette pièce, l'excellent Luc Bourgeois passe du Dr Jekyll au Mr Hyde avec subtilité et élégance, sans tomber dans l'interprétation caricaturale d'un Hyde machiavélique plein d'artifices. La métamorphose s'effectue après des spasmes et des contorsions physiques évocatrices.

L'idée d'ajouter deux femmes à cette histoire qui n'en compte à l'origine aucune ajoute une dimension par ricochet au drame du bon Dr Jekyll hanté par l'idée de maltraiter la gent féminine dans son dédoublement.

Tiens, tiens... L'homme lutte depuis la nuit des temps contre sa bête intérieure, celle qui torture

les femmes. Il perd souvent ses batailles.

Côté sombre

Investie aussi de ce concept central dans la culture occidentale du conflit interne du sens de l'humanité entre le bien et le mal, cette histoire qui a obtenu un succès probablement comparable à celui de Harry Potter aujourd'hui touche autant parce qu'elle s'attaque au côté sombre présent en chacun de nous et à quelques souvenirs malheureux qu'on aimerait tant effacer.

Voir *Dr Jekyll et Mr Hyde*, c'est aussi aller à la rencontre de soi et de son double, regretter les affres commises par notre Hyde intérieur et se rappeler pourquoi certaines nuits sont faites d'insomnie et de regrets.

■ *Dr Jekyll et M. Hyde*

d'après Robert Louis Stevenson, adaptation et mise en scène de Jean-Guy Legault, avec Luc Bourgeois, Jacques Baril, Jean-François Casabonne, Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Albert Millaire, Marcel Pomerlo et Gilles Pelletier.

Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 12 avril.

clarochelle@journalmtl.com

Promo théâtre



PHOTO LE JOURNAL

■ Luc Bourgeois: métamorphose réussie.